



ASSOCIÉS
Rino Brodbeck,
Jacques Roulet
et leurs trois
partenaires.

Atelier Brodbeck & Roulet

ARCHITECTURE, GENÈVE

A partir des années nonante, la griffe du bureau d'architectes de Carouge fondé par Rino Brodbeck (76 ans) et Jacques Roulet (65 ans) devient de plus en plus perceptible à Genève. Parmi les premières réalisations figure le bâtiment de l'Organisation météorologique mondiale, un immeuble vitré aux lignes très pures dont la façade ultramoderne fait office de membrane climatique. «À l'époque, nous n'étions qu'une douzaine dans le bureau», se souvient Rino Brodbeck. Depuis, la firme a grandi. L'effectif se monte aujourd'hui à près de 35 collaborateurs. Un chiffre qui a même avoisiné les 50 personnes ces dernières années, lorsque les chantiers des trois mandats confiés par Rolex tournaient à plein régime. Des projets gigantesques. «L'usine de Plan-les-Ouates, c'est 150 000 m² de surface au plancher», rappelle Mathias Buehi, l'un des trois jeunes associés de BR architectes. A lui seul, ce bâtiment a coûté 380 millions de francs.

Les patrons ont des principes bien ancrés. «Nous essayons toujours de rester maître des projets de A à Z, confie Rino Brodbeck. Avec l'accord du client, nous faisons les appels d'offres, suivons les chantiers jusqu'à la fin et évitons de recourir à des entreprises générales.» La maîtrise des coûts de construction et une réalisation qui ne souffre d'aucun défaut en termes de qualité sont à ce prix.

Le cabinet a aussi travaillé au renouveau du réseau des trams genevois. Il a fallu élaborer les principes techniques et les plans localisés avant de poser les voies. Le réaménagement du pont de la Coulouvrenière, qui se teinte de vert le soir, et la construction d'une passerelle métallique qui descend jusqu'au bord du Rhône ont aussi été imaginés ici.

Ces prochaines années, l'atelier va continuer à marquer Genève de son empreinte. A fin 2012, le nouveau pont Hans-Wilsdorf en forme de tube métallique qui enjambrera l'Arve à quelques mètres de la patinoire des Vernets portera aussi sa griffe.

Secret de leur réussite:

«Essayer chaque fois de faire mieux, même si ce n'est pas toujours facile ou possible.»

PHOTO: THIERRY PAREL

ART, DESIGN, LIFESTYLE



INSPIRÉ
Pour retentir son
fils au lit, Vincent
Claessens
invente
le Kid'Sleep.

Kidsleep

DESIGN, VILLARS-SOUS-YENS

C'était un dimanche matin de septembre, il y a dix ans. Bastien entre dans la chambre de ses parents à 5 h 30 du matin pour leur annoncer qu'il a fini de dormir. Son papa, Vincent Claessens, a une idée. «Il fallait lui faire comprendre que ce n'était pas encore l'heure de se lever, même s'il faisait déjà jour.» Il invente alors Kid'Sleep, une veilleuse réglable avec un lapin couché et un lapin debout, qui indique aux enfants à partir de quand ils peuvent se lever. Parallèlement à son poste de directeur des ventes d'une entreprise de peinture, il tente pendant plusieurs années d'entrer en partenariat avec des grands fabricants de jouets comme Chicco ou Fisher Price, sans succès. En 2003, il décide de fabriquer et commercialiser son produit lui-même. Dès 20 04, les premières pièces sont vendues par la Fnac. A ce jour, 150 000 veilleuses ont trouvé preneur dans plus de 20 pays et Vincent Claessens (42 ans) se consacre à plein temps à sa nouvelle activité.

Secret de sa réussite: «Enthousiasme et, surtout, persévérance.»

Atelier BLVDR

GRAPHISME, GENÈVE

Le travail de Silvia Francia (49 ans), graphiste au sein du collectif BLVDR - Atelier de création, est visible sur les murs de la Cité de Calvin. Elle conçoit les affiches de la Comédie depuis une dizaine d'années. «Les affiches de théâtre sont les projets qui autorisent le plus la création artistique.» Elle se passionne à synthétiser en une seule image «l'histoire écrite par un auteur, classique ou contemporain, et la lecture qu'en fait le metteur en scène».

Son métier s'apparente à un numéro d'équilibriste. Les affiches doivent capter l'attention des gens dans un laps de temps très court, «alors qu'il y a déjà une énorme concurrence visuelle dans la rue». Ces dernières années, elle a été deux fois lauréate à la première place du Grand prix romand de la création pour ses affiches culturelles. Mais ses mandats vont au-delà. Elle a aussi élaboré les dernières campagnes de publicité d'Espace 2 et imaginé les étiquettes des vins de la Cave de Genève.

Secret de sa réussite:

«La capacité à entrer dans un état créatif.»

PHOTOS: DR. SILVIA FRANCIJA, DAVE COOPER



GIN kiteboarding

LOISIRS, NOCS (BE)

Conquérir les océans depuis un village des montagnes jurassiennes à tout du pari fou, il est pourtant gagnant pour Fabienne Kauffmann qui a créé sa boîte, GIN kiteboarding, pour conquérir ses deux passions: kitesurf et innovation. Son équipe de 10 personnes conçoit des kites déjà présents sur 12 marchés dans le monde. Avec une gamme complète, des produits dérivés et un team qui compte le vice-champion du monde, la marque suisse s'impose chez les riders grâce à la maniabilité de ses voiles et la qualité reconnue de son «Swiss finish».

Secret de sa réussite: «Écouter son instinct en étant attentif à ses utilisateurs.»

MBT

CHAUSSURES, ROMANSHORN (TO)

Salma Hayek, Antonio Banderas et Al Pacino en sont des adeptes. Après avoir séduit le Tout-Hollywood, les chaussures MBT, reproduisant l'effet de la marche à pieds nus des Massais, ont fini par conquérir le monde. Plus de 5 millions de paires dans 30 pays ont trouvé preneur depuis la création de l'entreprise, il y a une dizaine d'années par l'ingénieur suisse Karl Müller. Aujourd'hui, MBT appartient majoritairement aux anciens skieurs professionnels autrichiens Hermann Oberschneider (44 ans) et Klaus Heidegger (63 ans). Ce dernier est d'ailleurs aussi l'homme derrière le succès de la ligne de cosmétique newyorkaise Kiehl's.

Secret de leur réussite:

«L'innovation constante des produits.»

Teo Jakob

AMEUBLEMENT, BERNE

Le designer bernois Teo Jakob, décédé en 2000, a fondé il y a soixante ans l'un des magasins de mobilier contemporain les plus connus de Suisse. La maison mère à Berne est rattachée sur trois immeubles historiques au cœur de la vieille ville. Des magasins ont progressivement vu le jour dans d'autres cités helvétiques, en commençant par Genève en 1957. Aujourd'hui, plus de 150 personnes travaillent pour l'établissement. Les magasins Teo Jakob appartiennent à un ensemble de managers-actionnaires qui ont racheté des parts au fondateur lors d'un management buy-out en 1992.

Secret de la réussite: «Aller de pair avec son temps, voire le précéder.»